

# ART RUSSE :

## DE KIEV À MALEVITCH

### Bibliographie sélective

Dans le cadre de l'« Année croisée France-Russie 2010 », de nombreuses et très diverses manifestations sont programmées dans toute la France et la Russie. En ce début de saison, le Musée du Louvre présente, du 5 mars au 23 mai 2010, « Sainte Russie », une exposition d'objets rares, des chefs-d'œuvre des origines de la Russie au siècle de Pierre le Grand, provenant du Musée d'État de Novgorod ; une exposition photographique est organisée du 20 février au 20 mars dans l'église de la Madeleine à Paris : « Iles Solovki – Merveilles du nord de la Russie » ; et de nombreux autres programmes se dérouleront au cours de l'année. À cette occasion, une bibliographie sélective propose une étude de l'art de la Russie, de sa création à la Révolution d'octobre 1917.

#### Généralités

---

Allenov, Mihajil Mihajlovič ; Medvedkova, Olga  
*L'art russe*. Paris : Ed. Citadelles, 1992. 603 p.  
(L'art et les grandes civilisations ; 21)  
Salle F – Art [709 ART 21]

---

Anisimov, Aleksandr Viktorovich  
*Architectural guide to Moscow*. Rotterdam : uitg. 010 publ., 1993. 159 p.  
Salle F – Art [720.947 ANISa]

---

Brunet, Roger  
*La Russie : dictionnaire géographique*. Montpellier : CNRS-GDR Libergéo ; Paris : la Documentation française, 2001. 479 p.  
(Dynamiques du territoire)  
Salle D - Droit, économie, politique – Généralités [030.2 RECL r]

---

Brumfield, William Craft  
*A history of Russian architecture*. New York : Cambridge university press, 1993. 644 p.  
Salle F – Art [720.947 BRUM h]

---

Chvidkovski, Dimitri ; Pérouse de Montclos, Jean-Marie  
*Moscou : patrimoine architectural*. Paris : Flammarion : Éd. du patrimoine, 1997. 480 p.-15 p. de cartes.  
(Tout l'art. Patrimoine)  
Salle F – Art [720.947 CHVI m]

---

Danielian, Ararat  
*Compositeurs et interprètes russes du XVIIe siècle à nos jours*. Biarritz ; Paris : Séguier, impr. 2007. 210 p.  
Salle F – Art [780.3 DANI c]

---

Ferro, Marc ; Mandrillon, Marie-Hélène  
*Russie, peuples et civilisations*. Paris ; La Découverte, 2005. 203 p. : cartes, graph.  
(La Découverte-poche. L'État du monde. La Découverte-poche. Paris)  
Salle A – Presse [030.701 FERR r]

---

Galerias nationales du Grand Palais (Paris), Association française d'action artistique  
*Trésors des musées du Kremlin : exposition, Paris, Grand Palais, 12 octobre 1979-14 janvier 1980*. Paris : Édition de la Réunion des musées nationaux, 1979. 212 p.  
Salle F – Art [708.7 A t]

---

Gusev, Vladimir Aleksandrovič

*Gosudarstvennyj russkij muzej : kollekcii živopisi, skulptury, grafiki, dekorativno-prikladnogo iskusstva XII-XX vekov = The russian museum : Leningrad.* Moskva : Sovetskij Hudožnik, 1991. 366 p.

Texte en russe et résumé en anglais

Salle F – Art [708.7 PETE ru]

---

Hamilton, George Heard

*Art and architecture of Russia.* Harmondsworth : Pelican, 1975. XXV-342 p.

(The Pelican history of art)

Salle F – Art [709 PELI a]

---

Kondratieva, Tamara

*La Russie ancienne.* Paris : Presses universitaires de France, 1996. 127 p

(Que sais-je ? ; 3092)

Salle E - Encyclopédies et dictionnaires [034 QSJ 3092]

---

Milner, John

*A dictionary of Russian and Soviet artists : 1420-1970.* Woodbridge : Antique collectors' club, 1993. 483 p.

Salle F – Art [709.47 MILN d]

---

Réau, Louis

*L'art russe.* Verviers : Gérard, 1968. 3 vol. (246 p.-16 p. de pl., 250 p.-16 p. de pl., 284 p.-15 p. de pl.).

(Marabout université ; 162-163,166)

Comprend : 1, L'art gréco-scythe, le Moyen Age à Kiev et Novgorod ; 2, La Renaissance à Moscou, le Baroque à Saint-Pétersbourg ; 3, Le Classicisme, le Romantisme, le XXe siècle

Salle F – Art [709.47 REAU a1], [709.47 REAU a2], [709.47 REAU a3]

---

Riasanovsky, Nicholas Valentine

*Histoire de la Russie : des origines à 1984.* Paris : R. Laffont, 1987. 843 p.

(Bouquins)

Salle J - Histoire, archéologie [947 RIAS h]

---

Sellier, André ; Sellier, Jean

*Atlas des peuples d'Europe centrale.* Paris : la Découverte, 2002. 199 p.

(Librairie européenne des idées)

Salle F – Art – Généralités [030.2 SELL a]

---

Sudakova, Nina Fedorovna

*The Kalinin art gallery.* Leningrad : Aurora art, 1974. 293 p.

Salle F – Art [708.7 TVER k]

---

## L'influence byzantine

### La principauté de Kiev

Au cours du IX<sup>e</sup> siècle la Russie kievienne, ou principauté de Kiev, est le premier état organisé à s'être formé dans la région occupée aujourd'hui par l'Ukraine, la Biélorussie et une partie de la Russie occidentale.

Fondée par des Varègues (ou **Variagues**) venus de Scandinavie puis dirigée par la dynastie des Riourikides, elle forme au début un état peu structuré dont les sujets sont les tribus de Slaves orientaux vivant dans la région. Les princes varègues développent la route commerciale du fleuve Dniepr qui relie la mer Baltique et la mer Noire où le comptoir de Cherson (Khorsun) et sa région, déjà christianisés, est un avant-poste de l'empire Byzantin. C'est de Cherson que partent Cyrille et Méthode envoyés par le patriarche de Constantinople, Photius, pour évangéliser les tribus nomades. La principauté de Kiev s'impose auprès des peuples nomades des steppes venus de l'est. Le prince Vladimir se convertit en 988 à la religion de l'empire Byzantin, le christianisme orthodoxe qui deviendra religion d'État et qui sera l'un des facteurs de l'unité nationale russe.

Au XI<sup>e</sup> siècle, Kiev est considérée par les voyageurs comme la rivale de Constantinople et « le plus brillant ornement » de l'Orient orthodoxe ; elle compte huit marchés et environ quatre cents églises, dont la cathédrale Sainte-Sophie bâtie en briques sur le plan en forme de croix grecque inscrite dans un rectangle et couverte par une

coupole au-dessus de la croisée : le plan de Sainte-Sophie de Constantinople ; mais Sainte-Sophie de Kiev la surpasse avec cinq nefs, cinq absides et treize coupoles. La décoration intérieure de mosaïques et de fresques suit l'ordonnance, l'iconographie, la facture et le style de la décoration byzantine qui est un ensemble conçu par les théologiens comme un programme d'enseignement religieux. À une centaine de kilomètres au nord de Kiev, Tchernigov est l'autre centre florissant de la civilisation kievienne où l'architecture religieuse s'impose, toujours sur le modèle byzantin : église cubique à coupoles reposant sur 4 piliers par l'intermédiaire de pendentifs ; les façades sont divisés par des pilastres reliés entre eux par des arcs correspondant aux voûtes en berceaux, le toit portant sur l'extrados des voûtes. Ce modèle sera plus tard multiplié à l'infini dans toute la Russie.

Les conflits de succession affaiblissent la ville et en font une proie tentante pour les peuples de la steppe, les Polovtsi. Elle fait place à une quinzaine de principautés, en particulier, la principauté de Moscou, la principauté de Vladimir-Souzdal et surtout la république de Novgorod, au nord de Kiev. Le déclin de Kiev sera total après sa mise à sac par les Tataro-Mongols de Batu Khan en 1240.

### La république de Novgorod

La cité médiévale de Novgorod gagne sa prospérité d'une part par sa situation sur la route commerciale entre la mer Baltique et l'empire byzantin, et d'autre part sur celle des échanges commerciaux avec les pays de la Baltique. Au XIII<sup>e</sup> siècle, la ville est membre de la Ligue hanséatique.

Les exigences plus rudes du climat, la société de bourgeois commerçant avec les pays de la Hanse et les influences allemande et hollandaise donnent à l'architecture de Novgorod un aspect modeste. Les églises en briques peintes sont petites et trapues et leur ornementation extérieure très sobre. La rigueur du climat oblige les bâtisseurs à simplifier le plan des églises et à s'inspirer de l'architecture locale en bois ; la coupole plate de style byzantin, exigée par le dogme orthodoxe, s'effile en forme de bulbe ; certaines églises ont même un clocher pyramidal, plus approprié au climat et directement inspiré de l'architecture de bois ; la cathédrale Sainte-Sophie construite en pierres et dotée de cinq coupoles, garde une belle simplicité austère ; ses portails, la porte de Magdebourg, et le travail du bronze de la porte de Khorsun, offertes par les notables novgorodiens, révèlent la facture germanique.

Ces églises modestes sont remarquables par leur décoration intérieure de fresques et d'icônes, panneaux de bois peints formant l'iconostase, pratique instaurée pour parer aux invasions dévastatrices - les icônes pouvant facilement être retirées à temps. L'école de Novgorod a produit de très beaux ensembles de peinture religieuse. Les artistes doivent décliner rigoureusement le registre iconographique et celui de la répartition des couleurs imposés par l'église. Sous l'égide de peintres grecs invités, la technique et le style atteignent une rare qualité dans ces ateliers où la division du travail a laissé des artistes anonymes pour l'histoire de la peinture, excepté le moine grec Théophane.

### La Souzdalie et sa capitale Vladimir-Souzdal

Fils du prince Iouri Dolgorouki et d'une princesse polovtsienne, André Bogolioubski conquiert son titre de prince, au service de la principauté de Kiev. Il quitte définitivement Kiev et le sud de la Russie pour s'installer dans le « pays de Rostov », proche de Novgorod, où l'aristocratie locale le reconnaît comme prince en 1157. Il s'installe à Vladimir dans son domaine de Bogolioubovo, d'où il tire son surnom. Pour embellir la nouvelle capitale et sa résidence, il a recours à de nombreux maîtres d'œuvres, ouvriers, artistes dont le grand nombre témoigne de l'essor économique de la principauté. L'architecture vladimiro-souzdalienne du XII<sup>e</sup> siècle se distingue du type kievien. Si les analogies restent dans le plan byzantin, le choix des matériaux diffère : la brique est remplacée par la pierre blanche extraite de la carrière de la Kama et transportée par eau à Vladimir ; les églises sont plus petites, à une seule coupole et les arcatures des façades se couvrent d'un décor finement sculpté, pourtant proscrit par la stricte observance du règlement ecclésiastique. La cathédrale de Souzdal et l'église de l'Intercession de la Vierge restent des rares témoignages de l'élégance et de la finesse architecturale de cette époque. Comme à Novgorod, des ateliers de peinture ornent de fresques et d'icônes les intérieurs des églises.

---

Alpatov, Mihail Vladimirovič

*Histoire de l'art russe : des origines à la fin du XVIIIe siècle.* Paris : Flammarion, 1975. 457 p.-32 f. de pl.

Salle F – Art [709.47 ALPA h]

---

Alpatov, Mihail Vladimirovič

*Icônes, Pskov : XIIIe-XVIe siècle.* [Paris] : Aurore éd. d'art, 1991. 322 p.

Salle F – Art [759.7 ALPA i]

---

Alpatov, Mihail Vladimirovič ; Vzdornov, Gerold Ivanovič

*Icona russa : [exposició], Llonja, maig-juny 1994.* Palma : Ajuntament, 1994. 174 p.

Salle F – Art [759.7 ICON]

---

Bornheim, Bernhart

*Icônes, miniatures russes : une histoire de la culture en images.* Paris : les Éd. de l'Amateur, 1999. 480 p.  
Salle F – Art [759.7 BORN i]

---

Direction des monnaies et médailles (France)

*Icônes de toutes les Russies du XIIIe au XIXe siècle : collection Ambroveneto - Banca Intesa : exposition, Paris, Hôtel de la Monnaie, 3 avril - 31 mai 1998.* Milan : Electa, 1998. 228 p.  
Salle F – Art [755.2 MONN i]

---

Florenskij, Pavel Aleksandrovič ; Lhoest, Françoise

*La perspective inversée ; L'iconostase et autres écrits sur l'art.* Lausanne : Age d'homme, 1992. 218 p.  
(Sophia)  
Salle F – Art [755.2 FLOR p]

---

Ivanov, Vladimir

*Le Grand livre des icônes russes.* Paris : Desclée ; Moscou : Patriarcat, 1988. 217 p.  
Salle F – Art [759.7 IVAN g]

---

Komeč, Aleksej Ilič

*Monastères russes.* Paris : Citadelles & Mazenod, 2001. 239 p.  
Salle F – Art [720.947 KOME]

---

Laourina, Vera ; Alekseevitch, , Vasilii

*Les icônes de Novgorod : XIIIe-XVIIe siècles.* Leningrad : Éditions d'art Aurore, 1980. 346 p.-[234] de pl.  
Salle F – Art [755.2 LAOU i]

---

Lazarev, Viktor Nikitič

*Icônes russes : XIe-XVIIe siècles.* Paris : Thalia éd., 2006. 403 p.  
(Collection Art et civilisations)  
Salle F – Art [755.2 LAZA i]

---

Lazarev, Viktor Nikitič

*Mosaïques et fresques de l'ancienne Russie : XIe-XVIIe siècles.* Paris : Éd. de l'Amateur, 2000. 302 p.  
Salle F – Art [738.5 LAZA m]

---

Lukomskij, Georgij Kreskentevič

*L'architecture religieuse russe du XIe siècle au XVIIe siècle.* Paris : E. Leroux, 1929. 114 p.-[144] p. de pl.  
Salle F – Art [720.947 LOUK a]

---

Marcucci, Luisa

*Gallerie nazionali di Firenze : i dipinti toscani del secolo XIII ; Scuole bizantine e russe dal secolo XII al secolo XVIII.* Roma : Istituto poligrafico dello Stato, 1958. 139 p. -[68] p. de pl.  
(Cataloghi dei musei e gallerie d'Italia)  
Salle F – Art [708.5 FLOR uf]

---

Morsink, Simon G.

*The power of icons : Russian and Greek icons, 15th-19th century : the Morsink collection.* Ghent : Snoeck, 2006. 183 p.  
Salle F – Art [759.7 MORS p]

---

Mostra, Abbazia di San Nilo, Grottaferrata (Roma), 2004

*Icone russe della Collezione Orler nel Monastero greco di Grottaferrata : [mostra, Abbazia di San Nilo, Grottaferrata (Roma), 8 maggio-6 giugno 2004].* Vicenza : Terra ferma, 2004. 191 p.  
Salle F – Art [759.7 ICON]

---

Musée national russe (Saint-Pétersbourg, Russie)

*The Russian museum : a centennial celebration of a national treasure.* Saint-Petersbourg : Palace ed. ; New York : distrib. by H. N. Abrams, 1998.

Salle F – Art [708.7 PETE ru]

---

Opolovnikov, Aleksandr Viktorovič ; Opolovnikova, Yelena

*The wooden architecture of Russia : houses, fortifications, churches.* London : Thames and Hudson, 1989. 256 p.

Salle F – Art [720.947 OPOL w]

---

Popova, Olga Sigizmundovna

*La miniature : XIe-début du XVIe siècle.* Leningrad : Editions d'art Aurora, 1984. 28 p.-48 f. de pl.

Salle F – Art [745.67 POPO m]

---

Roberti, Jean-Claude

*Fêtes et spectacles de l'ancienne Russie.* Paris : Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1980. 155 p.-[12] p. de pl.

(Collection Le Chœur des muses)

Salle F – Art [792.094 7 ROBE f]

---

Rodimceva, Irina Aleksandrovna ; Rahmanov, Nikolaj Nikolaevič ; Raimann, Alfons

*Le Kremlin et ses trésors d'art.* Paris : la Bibliothèque des arts, 1987

Salle F – Art [708.7 MOSC kr]

---

Sinâvskij, Andrej Donatovič

*Ivan le Simple : paganisme, magie et religion du peuple russe.* Paris : Albin Michel, 1990. 438 p.

(Domaine russe)

Salle J – Religion [281.947 SINI i]

Salle G - Langues et littératures d'Europe centrale et orientale [891.7/4 SINI 4 ivan]

---

Traimond, Véra

*Architecture de la Russie ancienne. [Volume 1], Xe-XVe siècles.* Paris : Hermann, 2004. X-234 p.

Salle F – Art [720.947 TRAI a1]

---

## Influence de l'Europe occidentale

### Naissance de la Russie et de sa capitale Moscou : traditions russes et influences occidentales

Du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, la principauté de la Moscovie, dont la capitale est Moscou, annexe progressivement toutes les autres pour devenir la Russie. Monté sur le trône en 1462, Ivan III libère la Moscovie du joug des Mongols dont l'empire est désormais fragmenté en plusieurs khanats, puis absorbe les principales principautés russes encore indépendantes dont Novgorod (1478). En 1485, Ivan III prend le titre de souverain de toute la Russie et à la fin de son règne, le territoire de la Moscovie a quadruplé. Son fils Vassili III poursuit l'extension territoriale jusqu'à Smolensk (1514). Ivan IV dit « le Terrible », premier prince à se faire désigner sous le titre de tsar, parachève ces conquêtes en s'emparant des principaux khanats mongols mais il perd l'accès à la mer Baltique face à une coalition de l'Empire suédois avec la Pologne et la Lituanie.

Moscou est situé sur un petit affluent de l'Oka, la Moskova. Le pont de la Moskova était un passage obligé pour se rendre dans les villes souzdaliennes. La défense du pont était assurée par la forteresse du kreml sur une colline, au confluent de la Moskova et de la Neglinnaïa. Autour de cette citadelle, la ville se développe rapidement grâce à sa situation géographique et par une politique astucieuse. Toutes les traditions pré-mongoles de Kiev, de Vladimir, de Novgorod revivent à Moscou, héritière de Constantinople.

Le Kremlin primitif de Moscou était conçu sur le type du kreml souzdalien de Vladimir. Il fut reconstruit à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et au début du XVI<sup>e</sup> par des architectes italiens (Friazines), commandités par Ivan III, la domination tatare ayant provoqué une perte des techniques de l'architecture. Mais les architectes italiens durent respecter pour les cathédrales, le plan carré byzantin à coupes. Ils donnèrent plus libre cours à l'architecture civile : le Granovitaïa palata ou Palais à facettes a une façade taillée en pointes de diamant, sur les modèles des duchés d'Este, de Ferrare et de Florence. La palissade en bois primitive est remplacée par une enceinte fortifiée. Dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, l'histoire de l'architecture moscovite est pour une grande part l'histoire de la transposition en pierres des formes de l'architecture nationale en bois qui était restée ancrée dans la tradition et dont les formes

et les structures sont mieux adaptées au climat : les églises-izbas où l'on distingue l'église chaude à l'étage et l'église froide de plain-pied, les églises à clochers pyramidaux, ou bien encore les architectes-charpentiers multiplient le nombre de coupoles en forme bulbeuse très accentuées, malgré la règle des cinq coupoles exigée par le clergé. À Moscou, la transposition en pierres est visible dans l'église de la Nativité de la Vierge de Poutinki qui est dotée d'un clocher en pyramide. Mais toute la ville, comme tous les habitats de la Russie, est construite de maisons en bois. Seul le Kremlin, résidence du tsar et de son ministère est reconstruit en pierres.

Les relations de voyages, les récits d'ambassadeurs... montrent que la Russie et l'Europe occidentale établissent de nombreux contacts : les relations diplomatiques et le commerce par la route maritime de la Baltique. Des artistes italiens, français et allemands vont proposer leur savoir faire dans un pays en pleine expansion et résolument tourné vers l'Europe. Des colonies d'allemands et de français s'établissent à Moscou dans des quartiers qui leur sont réservés. Sous la dynastie des Romanov, au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, plusieurs souverains brillants vont accroître la taille de l'Empire russe. L'influence occidentale se remarque essentiellement dans l'architecture religieuse et palatiale où l'art baroque est adapté dans le décor architectural extérieur, surtout pour les églises. Pendant la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, en dépit des entraves provenant des prescriptions du clergé hostile à toute innovation, le baroque fleurit à Moscou et ses régions environnantes, en particulier en Ukraine. L'église Saint Grégoire de Néocésarée à Moscou est la représentation exubérante de ce style accentué par la polychromie aux couleurs vives dont le décor se détache sur un fond rouge. D'autres ornements en forme de diadème, les « kokochniki », enrichissent les arcs d'encorbellement autour des coupoles...

Moscou assimile définitivement l'héritage des ateliers de peinture régionaux où se sont distingués Maître Denis et Andreï Roublev, l'assistant du moine peintre Théophane, mais les ateliers ne renouvellent pas la qualité de la technique. La peinture ancienne ou « ikonopis », qui n'a pas le droit de s'émanciper des règles religieuses, s'accommode mal de la peinture moderne, « jivopis », importée de l'Occident : elle ne retrouvera pas le souffle prestigieux de l'école de Novgorod.

### **Naissance et prospérité de Saint-Pétersbourg : implantation de l'art occidental**

Saint-Pétersbourg fut fondée en 1712 à l'embouchure de la Néva par Pierre I<sup>er</sup> dit Pierre le Grand après la reconquête sur la Suède de l'ouverture sur le golfe de Finlande. La plaine marécageuse du littoral, excentrée du reste du pays, commandait tout un réseau de communications lacustres et fluviales qui permettaient de remonter jusqu'au cœur de la Russie vers la Dvina, le Dniepr et la Volga. Pierre le Grand décide d'y établir sa capitale. Il demande à ses architectes de prendre modèle sur Amsterdam et d'établir une ville de canaux autour des chantiers navals de l'Amirauté et de sa résidence, une maison de style hollandais qui deviendra après sa reconstruction le palais impérial, le futur Palais d'Hiver. Puis il s'oriente sur le modèle de Versailles, avec trois avenues ou « perspectives » qui rayonnent en éventail autour de l'Amirauté qui forme alors le cœur de la capitale. Il fait appel à des architectes allemands, hollandais et un architecte français Alexandre Leblond ou encore, Trezzini, d'origine italienne, qui construit la forteresse et sa cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul, l'équivalent du Kremlin de Moscou. Trezzini construit aussi le centre administratif, le bâtiment des Douze collèges et le couvent ou lavra de Saint Alexandre Nevski. De ces constructions, il ne reste que des vestiges au baroque sévère et au strict décor hollandais. L'accroissement de la ville se fait sous le règne de Elisabeth 1<sup>ère</sup>, fille de Pierre le Grand (mort en 1725) et de Catherine II.

Elisabeth imprégna la ville du style rococo russe ou style Rastrelli, une synthèse de toute l'architecture baroque de son temps, en employant l'architecte italien Francesco Bartolomeo Rastrelli : le Palais d'Hiver, le palais de Tsarkoe Selo, le couvent de Smolny, l'église Saint-André de Kiev... style qui se distingue aussi par l'ampleur colossale des proportions, le rétablissement des coupoles, l'emploi de la couleur qui rythme les volumes des façades. Elle fonda l'Académie des beaux arts à Saint-Pétersbourg en 1758 où les artistes étrangers allemands, français et italiens exécutent les commandes impériales et dispensent leur enseignement aux étudiants russes. Elle créa également à la même époque sur le modèle français, la Manufacture impériale de porcelaines et la Manufacture des tapisseries.

Le monopole d'artistes étrangers, français et italiens se conforte sous Catherine II qui s'entoure d'architectes de grand talent : le français Vallin de La Mothe qui construit de nombreux édifices, notamment l'Académie des beaux-arts dont la façade présente une grande élégance classique dans le style néo-palladien ; l'architecte décorateur Rinaldi qui allie la simplicité et le raffinement sans ostentation dont l'exemple parfait sont les deux pavillons du parc d'Oronienbaum : le Palais Chinois et la Montagne des Glissades (ou Montagne russe). Catherine II multiplie les palais, les pavillons et les parcs pour elle et ses favoris : le Palais de marbre sur le quai de la Néva, le château de Gatchina... Elle s'attache un autre architecte, l'écosais Charles Cameron, disciple de Charles-Louis Clérisseau : il aménagera les appartements du palais Tsarkoe Selo dans un décor pompéien et de marbres polychromes et il construira le Palais Pavlovsk. Catherine II a eu un autre architecte attiré : l'architecte italien Giacomo Quarenghi qui construira dans le style néo-romain, sans ornements superflus, le Théâtre de l'Ermitage, l'Institut Smolny, le Palais anglais. Saint-Pétersbourg se développe en magnificence comme une ville de palais, de fontaines et de parcs. Collectionneuse avisée et passionnée par l'art occidental, Catherine II acquit par la suite un grand nombre de peintures et de dessins, parfois des collections entières qui constituent le premier fonds du prestigieux Musée de l'Ermitage.

Sous le règne d'Alexandre I<sup>er</sup> et de Nicolas I<sup>er</sup>, ce style classique est porté à la perfection par le français Thomas de Thomon et deux architectes russes, Voronikhine et Zakharov. Paradoxalement ce style Empire s'est plus

facilement répandu en Russie qu'en France qui devait faire face alors aux troubles de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Les lignes sont de plus en plus sévères et dépouillées, mais le nombre des bâtiments construits dans ce style, l'École des mines, la Bourse maritime, l'Amirauté au centre de la ville, remaniée en 1806, l'État major et le Ministère des finances... donne une grande unité architecturale à la ville.

Si l'architecture est exceptionnelle, la sculpture en ronde bosse est pratiquement inexistante : pour des raisons religieuses, elle était considérée comme un germe d'idolâtrie. Catherine II fera appel au sculpteur français Falconet qui réalisera un chef-d'œuvre : la statue équestre de Pierre le Grand qui orne les bords de la Néva. Ce sera aussi un français, Nicolas-François Gillet qui dirigera l'enseignement de la sculpture pendant vingt ans à partir de 1758.

De nombreux peintres et graveurs russes se formeront à l'Académie où l'école française, l'école italienne et les portraitistes anglais alimentent cet enseignement, mais ces élèves russes n'atteindront pas la même notoriété que les élèves architectes : la technique et le style de la peinture de chevalet ne pouvait être assimilés en quelques décennies, les sujets académiques comme la peinture d'histoire, ne représentaient rien pour un Russe qui avait d'autres références. Le portrait sera mieux représenté avec le peintre officiel Levitski mais la dépendance des peintres russes à l'égard des peintres français et anglais reste évidente. Les peintres les plus représentatifs de cet académisme sont Ivanov qui acquit la gloire avec « L'apparition du Christ au peuple », Karl Brioullouov connu pour son tableau « Le dernier jour de Pompéi », et aussi Pavel Fedotov qui, avec ses peintures de genre et ses satires sociales, annonce le courant réaliste russe.

---

Bondil, Nathalie ; Art gallery of Ontario, Musée des beaux-arts (Montréal, Canada) ; Musée de l'Ermitage (Saint-Pétersbourg)

*Catherine la Grande, un art pour l'Empire : [chefs-d'oeuvre du Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg] : [exposition, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 1er octobre 2005-1er janvier 2006 et Musée des beaux-arts de Montréal, 2 février-7 mai 2006].* [Gand] : Snoeck-Ducaju & Zoon, 2005. 328 p.

Salle F – Art [709.03 CATH 6]

---

Cadot, Michel

*La Russie dans la vie intellectuelle française: 1839-1856.* Paris : Fayard, 1967. 641 p.

(L'histoire sans frontières)

Salle G – Généralités [030.701 7 CADO r]

---

Carrère d'Encausse, Hélène

*Catherine II.* Paris : Bayard, 2005. 76 p.

(Les grands hommes d'État)

Salle E - Histoire du livre et bibliothéconomie [029.443 2 CARR c]

---

Cracraft, James

*The Petrine revolution in Russian architecture.* Chicago : University of Chicago press, 1988. XXVI-372 p.

Salle F – Art [720.947 CRAC p]

---

Custine, Astolphe de

*La Russie.* Paris : Amyot, 1855. 196 p.

Postes d'accès aux ressources électroniques - Texte numérisé [NUMM- 84388]

---

Ducamp, Emmanuel

*Pavlovsk. Le palais et le parc.* Paris : A. de Gourcuff, 1993. 253 p.

Salle F – Art [708.7 PAVL de]

---

Falconet, Étienne-Maurice ; Catherine II ; Réau, Louis

*Correspondance de Falconnet avec Catherine II, 1767-1778.* Paris : E. Champion, 1921. XLIV-275 p.

(Bibliothèque de l'Institut français de Petrograd ; 7)

Salle J - Microfiche [P90/3893]

Rez-de-jardin – Magasin [8-Z-18962 (7)]

---

Fomin, Ūrij Vasilevič

*Russkoe nabornoe derevo vosemnadcatogo veka = The art of marquetry in eighteenth century Russia.* Moskva : Sovetskaâ Rossiâ, 1989. 182 p. : 205 ill.

Texte en russe et résumé en anglais

Salle F – Art [749.5 FOMI r]

---

Gallet de Kulture, Achille

*Le tzar Nicolas et la sainte Russie.* Paris : Hachette, 1972. 6 microfiches de 60 images. Reprod. de l'éd. de : Paris : V. Lecou, 1885. XI-311 p.

Postes d'accès aux ressources électroniques - Texte numérisé [NUMM- 84389]

---

Gautier, Théophile ; Zenkin, Sergej Nikolaevič

*Oeuvres complètes. [Section IV], Voyages. Tome 5, Voyage en Russie.* Paris : H. Champion, 2007. 606 p. (Textes de littérature moderne et contemporaine ; 97)

Salle H - Littératures d'expression française [84/34 GAUTt 1 o 4.5]

---

Gauthier, Yves ; Buss, Wojtek

*Saint-Pétersbourg.* Paris : Flammarion, 2003. 247 p.

(Patrimoine & civilisation)

Salle F – Art [720.947 GAUT s]

---

Grève, Claude de

*Le voyage en Russie : anthologie des voyageurs français aux XVIIIe et XIXe siècles.* Paris : R. Laffont, 1990. XXXIX-1292 p.-16 p. de pl.

(Bouquins)

Postes d'accès aux ressources électroniques - Texte numérisé [NUMM- 20089]

Salle H - Littératures d'expression française [84/33 A v]

---

Habsburg-Lothringen, Géza von

*Fabergé : imperial craftsman and his world.* London : Booth-Clibborn, 2000. 416 p. : ill. en coul. ; 32 cm

Salle F – Art [739.274 HABS f]

---

Hayden, Peter

*Jardins de Russie.* Arles : Actes Sud, 2005. 256 p.

(Librairie de l'architecture et de la ville)

Salle F – Art [712.094 HAYD j]

---

Kourchounova, Tamara

*Costumes des tsars : de Pierre le Grand à Nicolas II : collection du Musée de l'Ermitage Saint-Pétersbourg : [exposition] Musée d'art et d'histoire, Genève 14 octobre 1998-15 février 1999.* Genève : Département des affaires culturelles, fondation "Initiative russe pour la culture", 1998. 141 p.

Salle F – Art [746.84 COST 6]

---

Larivière, Charles de

*La France et la Russie au XVIIIe siècle : études d'histoire et de littérature franco-russe : première série : Catherine II et d'Alembert, Mercier de La Rivière, Buffon et Figaro, le comte Eszterhazy à la cour de Russie, la jeunesse de Nicolas Ier.* Genève : Slatkine reprints, 1970. XIX-341 p.

Salle G - Littérature générale, théorie et critique [809.033 LARI f]

---

Margeret, Jacques ; Bennigsen, Jacques

*Un mousquetaire à Moscou : mémoires sur la première révolution russe, 1604-1614.* Paris : Maspero, 1983. 125 p. (La découverte ; 70)

Postes d'accès aux ressources électroniques - Texte numérisé [NUMM- 21616]

Salle J - Histoire, archéologie [947.04 MARGE m]

---

Masson, Charles-François-Philibert

*Mémoires secrets sur la Russie : et particulièrement sur la fin du règne de Catherine II et le commencement de celui de Paul Ier, formant un tableau des mœurs de St Pétersbourg à la fin du XVIIIe siècle, et contenant nombre d'anecdotes recueillies pendant un séjour de dix années...* Paris : Hachette, 1972. Reprod. l'éd. de : Paris : C. Pougens, An VIII (1800)-An X (1802). 3 vol. (XIII-355 IV-VIII-316 p.)

Postes d'accès aux ressources électroniques - Texte numérisé [NUMM- 84401 Volume 1], [NUMM- 84402 Volume 2], [NUMM- 84403 Volume 3]

---

Mervaud, Michel

*La religion, les mœurs et les usages des Moscovites.* Oxford : the Voltaire foundation, 1992. IX-252 p.

(Studies on Voltaire and the eighteenth century ; 294)

Salle H - Littératures d'expression française [84/33 JUBE 4 reli]

---

Montclos, Brigitte de

*Civilisation de Saint-Pétersbourg.* Paris : Éd. Place des victoires, impr. 2005. 278 p.

Salle F – Art [720.947 MONT c]

---

Montclos, Brigitte de

*Impérial Saint-Pétersbourg : de Pierre le Grand à Catherine II : [exposition, Grimaldi forum, Monaco, 17 juillet - 12 septembre 2004].* Milan : Skira, 2004. 317 p.

Salle F – Art [709.47 MONT i]

---

Musée du Petit Palais (Paris) ; Musée historique national (Moscou)

*Splendeurs de Russie : mille ans d'orfèvrerie : [exposition, Paris], Musée du Petit Palais, 7 avril-18 juillet 1993.*

Paris : Paris-musées, 1993. 288 p.

Salle F – Art [739.22 SPLE]

---

Musée national russe (Saint-Pétersbourg, Russie)

*The Russian museum : a centennial celebration of a national treasure.* Saint-Petersbourg : Palace ed., 1998. 263 p.

Salle F – Art [708.7 PETE ru]

---

Percier, Charles, Fontaine, Pierre François Léonard

*Résidences de Souverains : parallèle entre plusieurs résidences de Souverains de France, d'Allemagne, de Suède, de Russie, d'Espagne, et d'Italie.* Hildesheim : G. Olms, 197. XI-VII-354-38 p. de pl.

Salle F – Art [709.203 3 PERC r]

---

Ometev, Boris ; Stuart, John

*Saint-Pétersbourg : portrait d'une capitale impériale.* [Paris] : Chêne, 1990. 240 p.

Salle J - Histoire, archéologie [947.3 OMET s]

---

Orloff, Alexander ; Chvidkovski, Dimitri

*Saint-Pétersbourg : l'architecture des tsars.* Paris : Éd. Mengès, 1995. 359 p.

Salle F – Art [720.947 ORLO s]

---

Richebourg, Pierre-Ambroise

*Russie. Monument de l'empereur Nicolas Ier. Ier bas relief.* Photographie, 1859

Banque d'images - cote cliché [RC-A-76367]

---

Richebourg, Pierre-Ambroise

*Russie. Palais de Tsarskoé-Sélo. Salon chinois.* Photographie, 1859

Banque d'images - cote du cliché [RC-A-76363]

---

Solomon R. Guggenheim museum

*Russia ! : nine hundred years of masterpieces and master collections : [exhibition, Guggenheim museum, New York, September 16, 2005 - January 11, 2006].* New York : Guggenheim Museum, 2005. XXXVII-426 p.

Salle F – Art [709.47 SOLO r]

---

Švidkovskij, Dmitrij Olegovič

*The empress and the architect : British architecture and gardens at the court of Catherine the Great.* New Haven (Conn.) : Yale university press, 1996. VII-273 p.

Salle F – Art [720.947 SHVI e]

---

Traimond, Véra

*Architecture de la Russie ancienne. [Volume 2], XVe-XVIIe siècles.* Paris : Hermann, 2004. XII-337 p.

Salle F – Art [720.947 TRAI a2]

---

Musée de l'Ermitage : <http://www.hermitagemuseum.org/>

## Le réveil de l'identité russe et l'apport de l'art russe en Occident

### Académisme et art russe identaire

L'euro-péanisation brutale et rapide de la Russie par Pierre le Grand et Catherine la Grande a fait perdre au pays son identité. En 1812 l'invasion de la Russie par Napoléon marque profondément la culture russe. Les moscovites résistent aux troupes napoléoniennes et incendient même Moscou pour ralentir l'invasion. La haine de l'envahisseur unit les classes sociales pendant toute cette période et provoque un premier sursaut de patriotisme.

Sous le règne de Nicolas I<sup>er</sup>, ce patriotisme se ranima dans les mouvements slavophile et panslaviste. L'objectif des slavophiles proclame le retour aux valeurs traditionnelles russes, et la fin de l'imitation de l'Europe occidentale, afin de garder à la Russie un rôle primordial dans l'histoire de l'humanité. L'élite intellectuelle russe se partage entre les slavophiles et les panslavistes, mouvements radicalement opposés aux occidentalistes qui eux, pensent que la Russie a accumulé un tel retard qu'elle doit absolument se mettre à l'école de l'Occident pour évoluer. Ces tendances nationales se manifestent dans la littérature, les sources historiques et l'archéologie, la musique et dans les arts plastiques qui développent un art national qui s'adresse au peuple.

L'imagerie populaire des « loubki » est représentée par des estampes comparables à l'imagerie d'Épinal. Ces graphismes simples et narratifs existaient depuis le XV<sup>e</sup> siècle et avaient pris de l'expansion avec la gravure sur bois. C'est un travail fait grossièrement et à bon marché, appelées aussi « images de Moscou » ; elles sont gravées à Moscou, enluminées ou plutôt coloriées dans les campagnes et vendues sur les marchés de Moscou. C'est une imagerie religieuse, ou une imagerie récréative illustrant des contes populaires, des scènes historiques, ou encore une imagerie satirique comprenant des caricatures, en particulier anti-napoléoniennes.

Un artisanat décoratif et diversifié a toujours existé en Russie. Au XIX<sup>e</sup> siècle l'artisanat d'art est encouragé par les assemblées provinciales ou Zemstva créées par Alexandre I<sup>er</sup>. Un hall d'exposition est créé à Moscou, « Moskovski kourstany Mouzeï », pour faciliter leur vente. Cet art artisanal ou « koustari » est une véritable manifestation de la tradition et du particularisme russes dans le travail du bois pour le mobilier, pour la fabrication des jouets, dans la confection des dentelles, des broderies, des costumes... Cette industrie rurale prospère depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et se prolonge jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour disparaître à l'avènement de l'ère industrielle.

La peinture de genre, apprise à l'Académie, a enseigné aux peintres le sens de l'observation ; les artistes regardent alors leur propre pays et développent un art national : Alexandre Orlovski s'attache à rendre des scènes de la vie populaire et la caricature prendra de plus en plus d'importance dans son œuvre. Alexis G. Venetsianov est considéré comme le précurseur de l'école réaliste russe. L'illustrateur Timm fonde en 1851 « La revue artistique de la Russie » (Rousski Khoudojestvenny Listok), qui a paru pendant une décennie. Ce courant artistique a contribué à alimenter le militantisme des littéraires pour obtenir des réformes sociales : l'abolition du servage est décrétée par le tsar Alexandre II en 1861.

L'Académie de Saint-Pétersbourg détenait toutes les commandes officielles et pouvait couper les vivres à ses adversaires et dissidents. Des artistes firent sécession en 1863 et créèrent une École de peinture et de sculpture (Outchilichtché jivopisi i vaïana). Pour subsister ils fondèrent sur le modèle des associations d'artisans une communauté : Artel des artistes ou « Artel knoudojnikov ». Ce phalanstère reçut l'appui financier du mécène moscovite Tretiakov qui organisa en 1870 « la Société des expositions artistiques ambulantes », autour de laquelle se réunirent jusqu'en 1890 toutes les forces nouvelles du milieu artistique. Leur programme était de faire participer le peuple russe à la vie intellectuelle et artistique et de transporter de ville en ville les expositions réservées jusqu'ici à Saint-Pétersbourg : ils prirent vite le nom d'Ambulants (Peredvijniki). Les tendances de cette nouvelle école se fondent sur les écrits du philosophe Nikolai Gavrilovitch Tchernychevski « Les rapports de l'art et de la réalité » pour développer une conception idéologique de l'art : l'artiste n'est pas celui qui sait le mieux peindre mais celui qui sait le mieux exprimer avec des lignes et des couleurs les doléances de la nation opprimée et dénoncer les abus et la corruption. C'est dans ce contexte que les artistes comme Ilya Repine délaissèrent les modèles français, Delacroix, Corot et l'école de Barbizon et que la révolution technique des impressionnistes est restée sans influence sur leur peinture. Leur intérêt se porte plutôt vers le travail des artistes allemands comme Böcklin, Knaus et les paysagistes de Düsseldorf. Repine laisse à la postérité le fameux tableau des « Haleurs de la Volga » qui a été compris comme la représentation du « peuple russe tirant ses chaînes ».

## **Le développement des arts graphiques et le succès de l'art russe en Europe**

Vers 1890 les programmes des Ambulants sont considérés comme périmés car leur association était trop resserrée sur leur communauté. Une seconde sécession s'organise sous le nom de « Mir Iskousstva » (le Monde des arts) qui est aussi le nom de leur revue fondée en 1899. Des littérateurs collaborent en toute liberté avec les artistes qui travaillent individuellement sans programme. Les deux chefs de ce mouvement sont Alexandre Benois et Serge Diaguïev, écrivains et des critiques d'une vaste culture sans nationalisme exacerbé et très informés de tous les courants artistiques de l'époque. La plupart des artistes sont issus d'un milieu bourgeois et cultivé et des femmes artistes sont accueillies dans leur mouvance. Mir Iskousstva répudie toute tendance politique et sociale et réhabilite la doctrine de l'art pour l'art : l'art doit être mis au service de la beauté. Mais ils ne renoncent pas à créer un art national tout en reconnaissant les splendeurs de Saint-Petersbourg.

Contrairement aux Ambulants qui prônaient un protectionnisme artistique, Mir Iskousstva rétablit le contact avec la France et d'importantes collections d'art privées se constituent. La nouvelle école russe ne se cantonne plus à la peinture de chevalet sur le modèle occidental mais retrouve de l'intérêt pour le dessin, la décoration. L'architecture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle n'encourage pas la décoration murale, les artistes se tournent vers la décoration de théâtre, intermédiaire entre la peinture de chevalet et la fresque. De plus les peintres russes suscitent moins d'intérêt pour les collectionneurs russes que la peinture française de nouveau en vogue. Ils se tournent vers la décoration scénique et l'illustration du livre pour exercer leur talent. Wroubel se fait connaître en restaurant les fresques de l'église Saint-Cyrille de Kiev, puis il illustre l'édition du « Démon » de Lermontov ; vers 1900 il modèle des sculptures en majolique et brosse des décors de théâtre. Isaac Ilitch Levitan voyage à Paris et découvre les maîtres de Barbizon, la peinture impressionniste et s'oriente vers la peinture de paysages où il excellera. Serov acquiert une réputation de portraitiste.

Dans la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle, la Russie connaît un rapide essor économique qui favorise le développement d'une bourgeoisie d'affaires éclairée et malgré les événements sanglants de la première révolution en 1905, la vie intellectuelle et artistique suit l'impulsion donnée par Mir Iskousstva.

La mise en scène et les décors de théâtre ont été mis à l'honneur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par l'éditeur d'art Marmontov dans son théâtre privé. Cette initiative est reprise avec succès par le Grand théâtre de Moscou. Serge Volkonski, directeur des Théâtres, engage Serge Diaguïev, représentant des artistes du Mir Iskousstva, pour la décoration scénique. Alexandre Benois devient directeur de la mise en scène du Théâtre artistique de Moscou.

Au cours de l'Exposition d'art russe organisée en 1906 par Diaguïev au Salon d'automne à Paris, les artistes russes Benois, Somov, Rerich, Bakst, Korovine et Golovine se font connaître et apprécier du public parisien. En 1908 la présentation de « Boris Godounov » de Moussorgski à l'Opéra révèle aux parisiens la musique, la mise en scène et les décors russes. En 1909 Diaguïev qui concevait la danse comme un art total s'associe avec les peintres et décorateurs Benois, Rerich, Bakst, et Golovine pour organiser à Paris la première saison russe au Théâtre du Châtelet avec un programme entièrement russe : « Les danses polovtsiennes », « Schéhérazade », « L'oiseau de feu »... Le succès fut triomphal et les spectacles russes deviennent une institution. En 1911 Diaguïev décide de faire des tournées dans toutes les capitales. Les innovations les plus hardies sont mieux reçues à l'étranger qu'à Moscou et à Saint-Petersbourg.

La synthèse décorative se retrouve dans le mouvement symboliste « La Rose bleue » qui organise en 1907 une exposition pendant que le Théâtre d'art de Moscou travaillait au montage de la pièce de « L'Oiseau bleu » du poète et dramaturge symboliste Maurice Maeterlinck : ces deux événements firent grande sensation auprès du public moscovite.

Mais ces manifestations d'un art avant tout décoratif ne correspondent en fait qu'à l'élite d'une riche bourgeoisie imprégnée du grand raffinement d'une autre époque.

## **La révolution russe en marche**

Plus en rapport avec une modernité accrue, un mouvement complètement novateur, soutenu par Mir Iskousstva, le « Valet de carreau » engage définitivement la peinture russe dans une avant-garde de l'abstraction et participe pleinement à la révolution de l'art européen. Les buts picturaux reposent sur l'interprétation très particulière des leçons de Paul Cézanne, du fauvisme et de l'expressionnisme allemand de Blaue Reiter. En 1912 Larionov et Gontcharova poussent leur recherche picturale en rapport avec le mouvement jusqu'à l'abstraction : le rayonnisme (ou loutchisme) constitue l'expression dynamique de la lumière où l'artiste se met à concevoir les formes comme des faisceaux de lignes à la manière de rayons lumineux. Le rayonnisme fait écho au futurisme italien qui valorise la représentation de la vitesse. En 1913 Casimir Malevitch, ancien « cubofuturiste » travaille avec le poète Alexeï Kroutchoukh et le compositeur Mikhaïl Matiouchine à l'opéra « Victoire sur le soleil ». Cette œuvre chantait le triomphe de l'homme sur la nature ainsi que sa supériorité obtenue par la machine. Malevitch était le scénographe : pour l'acte I, il décide d'utiliser un immense carré bicolore comme toile de fond. Cette décision constitue un pivot dans sa production puisqu'elle enclenche des réflexions qui mèneront à la conception du suprématisme. En 1915 il présente une œuvre complètement abstraite : « Carré noir sur fond blanc ». À partir de là, Malevitch prévoit que la peinture va s'intégrer dans un espace immatériel et en 1918 il aboutira au « Carré blanc sur fond blanc ».

---

Amiard-Chevrel, Claudine

*Le Théâtre artistique de Moscou de 1898 à 1917*. Lille, Service de reproduction des thèses de l'Université, 1979. 3 vol. (1519-XIV p.)

Salle F – Art [792.094 7 AMIA t]

---

Barhatova, Elena Valentinovna

*Le premier âge d'or de l'affiche russe, 1890-1917 : exposition, Paris, 7 octobre-27 décembre 1997, Bibliothèque Forney*. Paris : Agence culturelle de Paris, 1997. 93 p.

Salle F – Art [741.67 PREM]

---

Barhatova, Elena Valentinovna ; Europalia Russia 2005 – 2006, Bruxelles

*Au long de la Volga : maîtres de la photographie russe au XIXe siècle : exposition, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 21 octobre 2005-11 février 2006*. Bruxelles : Fonds Mercator, 2005. 96 p.

Salle F – Art [770.947 EURO m]

---

Basner, Elena V. ; Džafarova, Svetlana Georgievna ; Milner, John

*L'avant-garde russe : chefs-d'oeuvre des musées de Russie, 1905-1925 : exposition, Musée des beaux-arts de Nantes, 30 janvier-18 avril 1993*. Paris : Réunion des musées nationaux, 1993. 287 p.

Salle F – Art [709.470 904 AVAN]

---

Boguslavská, Irina Ākovlevna

*Russkoe narodnoe iskusstvo v sobranii Gosudarstvennogo Russkogo muzeâ = Folk art in the collection of the Russian museum, Leningrad*. Leningrad : Hudožnik RSFSR, 1984. 293 p.

Salle F – Art [708.7 PETE ru]

---

Boissel, Jessica

*Nathalie Goncharova, Michel Larionov : exposition, Paris, Centre Georges Pompidou, Galerie du musée, 21 juin-18 septembre 1995, Martigny, Suisse, Fondation Pierre Gianadda, 10 novembre 1995-21 janvier 1996, Milan, Fondazione Antonio Mazzotta, 24 février-26 mai 1996*. Titre d'ensemble : Collections du Musée national d'art moderne. Paris : Centre Georges Pompidou, 1995. 269 p.

Salle F – Art [709.204 GONT n]

---

Bowlit, John E.

*Moscou et Saint-Petersbourg 1900-1920 : art, vie et culture*. [Paris] : Hazan, 2008. 391 p.

Salle F – Art [709.470 904 BOWL m]

---

Brumfield, William Craft

*Reshaping Russian architecture : Western technology, utopian dreams*. Washington (D.C.) : Woodrow Wilson international center for scholars, 1990. XVII-222 p.

(Woodrow Wilson center series)

Salle F – Art [720.947 0904 BRUM r]

---

Černěvič, Elena ; Anikst, Mihail Aleksandrovič ; Baburina, Nina

*Russian graphic design*. London : Studio vista, 1990. 160 p.

Salle F – Art [741.6 CHER r]

---

Chenciner, Robert

*Kaitag : textile art from Daghestan*. London : Textile art publications, 1993. 207 p.

Salle F – Art [746.2 CHEN k]

---

Duchartre, Pierre-Louis

*L'imagerie populaire russe et les livrets gravés : 1629-1885*. Paris : Gründ, 1961. 189 p.

Salle F – Art [769.4 DUTC i]

---

Efimova, Luiza Vladimirovna ; Belogorskaja, Rina Mihajlovna  
*La broderie et la dentelle russe : collection du Musée d'état d'histoire de Moscou.* Fribourg : Office du livre, 1986.  
243 p.  
Salle F – Art [746.2 YEFI b]

---

Fauchereau, Serge  
*Malévitch : 1878-1935.* Paris : Cercle d'art, 1995. 63 p.  
(Découvrons l'art. XXe siècle ; 17)  
Salle F – Art [709.204 MALE m]

---

Feigelson, Kristian ; Barhatova, Elena Valentinovna  
*Autrefois la Russie : photographies inédites des archives soviétiques de 1839 à la Révolution.* Paris : L. Levi,  
1990. 260 p.  
Salle F – Art [770.947 AUTR]

---

Feodorov-Davydov, Alexeï  
*Levitan.* Leningrad : Aurora art publ., 1988. 186 p.  
Salle F – Art [709.203 4 LEVI l]

---

Ferro, Marc  
*Nicolas II.* Paris. Payot, 1991. 369 p.  
(Petite bibliothèque Payot ; 62. Documents)  
Salle J - Histoire, archéologie [947.08 NICO2 n]

---

Gorbačëva, Svetlana Maksimovna ; Âmšikov, Savelij Vasilevič ; Nekrasova, Ekaterina Alekseevna  
*Russkij akvarel'nyj i karandašnyj portret pervoj poloviny XIX veka iz muzeev RSFSR = Le portrait russe à l'aquarelle et au crayon de la première moitié du XIXème siècle dans les musées de la Russie.* Moskva :  
Izobrazitelnoe iskusstvo, 1987. 330 p.  
Salle F – Art [759.7 GORB r]

---

Hilton, Alison  
*Russian folk art.* Bloomington (Ind.) : Indiana university press, 1995. 356 p.-[14] p. de pl.  
(Indiana-Michigan series in Russian and East European studies)  
Salle F – Art [709.47 HILT r]

---

Jackson, David  
*The art of Ilya Repin : the Russian vision.* Schoten : BAI, 2006. 304 p.  
Salle F – Art [709.203 4 REPI a]

---

Kerimov, Latif G.  
*Les tapis caucasiens.* Léningrad : Ed. d'art Aurora, 1984. 130 p.  
Salle F – Art [746.795 KERI t]

---

Kondrašov, Anatolij Nikolaevič  
*Folk arts of Russia.* Moscow : Interbook business, 2002. 310 p.  
Salle F – Art [709.47 KOND f]

---

Kotov, Vitalij Timofeevič ; Taktašova, Larisa Efimovna  
*Palekh : the state museum of Palekh art.* Moscow : Izobrazitelnoye iskusstvo, 1990. 319 p.  
Salle F – Art [745.7 KOTO p]

---

Kovtun, Evgenij Fëdorovič  
*Mikhail Larionov, 1881-1964.* Bornemouth : Parkstone, 1998. 175 p.  
(Great painters)  
Salle F – Art [709.204 LARI k]

---

Larionov, Michel

*Diaghilev et les Ballets Russes*. Paris : Bibliothèque des art, 1970. 106 p.

Salle F – Art [792.809 4 LARI d]

---

Larionov, Michel ; Gayraud, Régis

*Manifestes*. Paris : Ed. Allia, 1995. 129 p.

Salle F – Art [709.204 LARI m]

---

Marcadé, Jean-Claude

*Le symbolisme russe : exposition, Bordeaux, Musée des beaux-arts, 7 avril-7 juin 2000*. Bordeaux : Musées de Bordeaux, 2000. 210 p.

Salle F – Art [709.470 904 SYMB]

---

Marcadé, Valentine

*Le Renouveau de l'art pictural russe : 1863-1914*. Lausanne : Éd. l'Âge d'homme, 1972. 395 p.

(Slavica. Écrits sur l'art ; 2)

Salle F – Art [759.709 04 MARC r]

---

Mojenok, Tatiana

*Les peintres réalistes russes en France, 1860-1900*. Paris : Publications de la Sorbonne, 2003. 246 p.-XVI p. de pl.

(Histoire de l'art ; 13)

Salle F – Art [759.7 MOJE p]

---

Montclos, Brigitte de

*Les Russes à Paris au XIXe siècle*. Paris : Paris musées, 1996. 111 p.

(histoire de Paris)

Salle J - Histoire, archéologie [944.360 4 MONT r]

---

Musée de la mode de la Ville de Paris

*Souvenirs moscovites, 1860-1930 : exposition du 30 octobre 1999 au 13 février 2000, Paris, Musée Galliera, Musée de la mode de la Ville de Paris*. Paris : Paris-Musées, 1999. 128 p.

Salle F – Art [746.92 SOUV]

---

Os, Henk van ; Scheijen, Sjeng

*Ilya Repin : Russia's secret : exhibition, Groninger museum, Groningen, 15 December 2001-7 April 2002*.

Groningen : Groninger museum, 2001. 191 p.

Salle F – Art [709.203 4 REPI 6]

---

Petrova, Evgeni

*The age of Diaghilev : in celebration of the tercentenary of St Petersburg, 2003*. St Petersburg : Palace Editions, 2001. 319 p.

Salle F – Art [709.47 PETR a]

---

Požarskaâ, Milica Nikolaevna ; Volodina, Tatiana

*L'art des ballets russes à Paris : projets de décors et de costumes, 1908-1929*. Paris : Gallimard, 1990. 287 p.

Salle F – Art [792.809 4 POJA a]

---

Požarskaâ, Milica Nikolaevna

*The Russian seasons in Paris : sketches of the scenery and costumes, 1908-1929*. Moscow : Iskusstvo art publishers, 1988. Non paginé.

Salle F – Art [792.809 4 POZH r]

---

Pospelov, Gleb Gennad'evič

*Russian drawings 18th to early 20th century: the life drawing, the still life, the landscape, the life sketch, the animal drawing, the genre sketch, the portrait.* Leningrad : Aurora, 1989. 170 p. : 196 ill.

Salle F – Art [741.094 99 POSP r]

---

Prat, Jean-Louis

*La Russie et les avant-gardes : exposition], Saint-Paul, Fondation Maeght, 2 juillet-5 novembre 2003.* Saint-Paul (Alpes-Maritimes) : Fondation Maeght, 2003. 315 p.

Salle F – Art [759.709 04 PRAT 6 r]

---

Salé, Marie-Pierre ; Papet, Édouard

*L'art russe dans la seconde moitié du XIXe siècle : en quête d'identité : exposition, Musée d'Orsay, Paris, 19 septembre 2005-8 janvier 2006.* Paris : Musée d'Orsay : Réunion des musées nationaux, 2005. 463 p.

Salle F – Art [709.47 ARTR 6]

---

Sarabianov, Dmitri V.

*L'Art russe : du néoclassicisme à l'Avant-garde : peinture, sculpture, architecture.* Paris : Éd. A. Michel, 1990. 319 p.

Salle F – Art [709.47 SARA a]

---

Schouvaloff, Alexander

*The art of Ballets russes : the Serge Lifar collection of theater designs, costumes and paintings at the Wadsworth Atheneum, Hartford, Connecticut.* Hartford (Conn.) : Wadsworth Atheneum, 1997. 352 p.

Salle F – Art [792.809 4 SCHO a]

---

Verešagina, Alla Glebovna

*Nikolaj Nikolaevič Ge = Nikolai Gay.* Leningrad : Hudožnik RSFSR, 1988. 182 p.

(Russkie živopiscy XIX veka)

Texte en russe et résumé en anglais

Salle F – Art [709.203 4 GUE 5 VE]

---

## Conclusion

La Première Guerre mondiale et la Révolution russe de 1917 feront basculer l'Europe et la Russie dans un autre monde. Les artistes d'avant-garde russes produiront avec foi et enthousiasme pour un pays où il fallait tout repenser et tout reconstruire. Ces programmes novateurs et audacieux en rapport avec l'ingénierie et l'industrie surprendront le reste de l'Europe et marqueront les mentalités. Cette nouvelle conception de l'art qui rejette les canons, les valeurs et les goûts reçus pendant des siècles tout en proposant une vraie création, une réelle projection dans l'avenir sera en grande partie bloquée dans un pays bouleversé par les difficultés de vie puis par l'instauration de l'académisme soviétique. De grands artistes russes seront contraints de s'exiler mais leur talent sera unanimement reconnu en Europe et aux États-Unis.